VIDAL DE LA FAMILLE

ACTIFED RHINITE ALLERGIQUE

Vasoconstricteur décongestionnant et antiallergique

cétirizine, pseudoéphédrine

[.Composition.](#) [Indications.](#) [Contre-indications.](#) [Attention.](#) [Interactions médicamenteuses.](#) [Grossesse et allaitement.](#) [Mode d'emploi et posologie.](#) [Conseils.](#) [Effets indésirables.](#) [Lexique](#)

COMPOSITION

	p cp
Cétirizine dichlorhydrate	5 mg
Pseudoéphédrine chlorhydrate	120 mg
Lactose	+

INDICATIONS

Ce médicament associe de la cétirizine, un [antihistaminique](#) antiallergique, et de la pseudoéphédrine, un [vasoconstricteur](#) décongestionnant qui diminue la sensation de nez bouché.

Il est utilisé dans le traitement des manifestations allergiques avec nez bouché et des [rhinites](#) allergiques : écoulement nasal, éternuements, démangeaisons du nez et des yeux.

CONTRE-INDICATIONS

Ce médicament ne doit pas être utilisé dans les cas suivants :

- [antécédent d'accident vasculaire cérébral](#) ;
- [hypertension artérielle](#) non contrôlée par un traitement spécifique ;
- [insuffisance coronarienne](#) grave ;
- risque de [glaucome](#) à angle fermé ;
- risque de blocage des urines ([adénome de la prostate](#)) ;
- antécédent de [convulsions](#) ;
- [insuffisance rénale](#) grave ;
- en association avec un [antidépresseur](#) de type [IMAO](#) non sélectif ou pendant au moins 15 jours après la prise de celui-ci ;
- en association avec un autre décongestionnant renfermant un [vasoconstricteur](#) ou un médicament contenant l'une des substances suivantes : bromocriptine, pergolide, lisuride, cabergoline, ergotamine ou dihydroergotamine ;
- enfant de moins de 15 ans ;
- **allaitement.**

ATTENTION

Bien que vendu sans ordonnance, ce médicament contient un [vasoconstricteur](#) qui peut être à l'origine d'effets indésirables cardiaques ou neurologiques, potentiellement graves. Son utilisation nécessite certaines précautions, notamment le respect des doses et des contre-indications. Assurez-vous de ne pas l'associer à un autre médicament contenant un [vasoconstricteur](#) décongestionnant, en particulier par voie nasale.

Les [vasoconstricteurs](#) décongestionnants peuvent augmenter la fréquence cardiaque ([tachycardie](#)) et provoquer des [palpitations](#) et des

nausées. Si ces effets indésirables sont trop marqués, le traitement doit être interrompu.

Ils peuvent également être responsables de complications neurologiques rares ([convulsions](#), hallucinations, agitation anormale), notamment en cas de [posologie](#) excessive. Respectez la dose préconisée.

Il est préférable de prendre un avis médical en cas d'[hyperthyroïdie](#), de maladie cardiaque, de [diabète](#) ou de troubles psychiques.

La prise de ce médicament peut provoquer un [glaucome](#) aigu chez les personnes prédisposées : œil rouge, dur et douloureux, avec vision floue. Une consultation d'extrême urgence auprès d'un ophtalmologiste est nécessaire.

Ce médicament peut, dans de rares cas, entraîner une baisse de la vigilance. Assurez-vous à l'occasion des premières prises que vous le supportez bien, avant de conduire ou d'utiliser une machine dangereuse.

Sportif : ce médicament contient une substance considérée comme stimulante (phényléphrine, pseudoéphédrine ou synéphrine) qui figure dans le programme de surveillance 2004 du ministère de la Jeunesse et des Sports. Elle peut être recherchée dans les urines des sportifs afin de déceler un éventuel mésusage.

INTERACTIONS MEDICAMENTEUSES

Ce médicament ne doit pas être associé à :

- un autre [vasoconstricteur](#) décongestionnant par voie orale contenant de la phényléphrine, de la pseudoéphédrine ou du méthylphénidate ou un [vasoconstricteur](#) par voie nasale contenant de la naphazoline, de l'oxymétazoline, de la éphédrine ou du sulfate de tuaminoheptane : risque de crise hypertensive ;
- un [antidépresseur](#) de type [IMAO](#) non sélectif (**MARSILID**) : un délai d'au moins 15 jours doit être respecté entre la prise de ces 2 médicaments.

Il peut interagir avec les dérivés de l'ergot de seigle utilisés dans la maladie de [Parkinson](#) (bromocriptine, pergolide, lisuride, cabergoline) ou dans la migraine (ergotamine, dihydroergotamine, méthysergide) ou avec IMAO sélectifs A (moclobémide).

GROSSESSE et ALLAITEMENT

Grossesse :

En raison de la présence de pseudoéphédrine, l'usage de ce médicament est déconseillé chez la femme enceinte.

Allaitement :

Ce médicament passe dans le lait maternel. Il est contre-indiqué pendant l'allaitement.

MODE D'EMPLOI ET POSOLOGIE

Les comprimés doivent être avalés avec un verre d'eau, sans être croqués, au cours ou en dehors des repas.

Posologie usuelle:

- Adulte et adolescent de plus de 15 ans : 1 comprimé, matin et soir.

La durée du traitement ne doit pas dépasser 5 jours.

CONSEILS

Ce médicament agit sur les manifestations de l'[allergie](#) mais n'en supprime pas la cause. Si les [symptômes](#) persistent ou s'aggravent, consultez votre médecin.

EFFETS INDÉSIRABLES POSSIBLES

Liés à la pseudoéphédrine :

- Accélération du cœur, [palpitations](#).
- Sécheresse de la bouche, nausées, vomissements.
- Maux de tête, convulsions, anxiété, agitation, insomnie, troubles du comportement.
- Éruption cutanée, démangeaisons, sueurs.
- Rétention urinaire.

- Exceptionnellement : [accident vasculaire cérébral](#) (en cas de mésusage).

Liés à la cétirizine : troubles digestifs, bouche sèche, [vertiges](#), somnolence.

LEXIQUE

accident vasculaire cérébral

Lésion du cerveau due à une hémorragie ou à l'obstruction brutale d'une artère. En fonction de l'importance de la lésion, les conséquences sont plus ou moins graves : malaise passager, paralysie, coma.

Abréviation : AVC.

adénome de la prostate

Augmentation du volume de la prostate, glande située sous la vessie de l'homme. Cette augmentation de volume est bénigne, n'a aucun rapport avec un cancer, mais peut gêner le passage des urines dans le canal (urètre) qui traverse la glande.

Les symptômes qui font évoquer la présence d'un adénome de la prostate sont :

- une difficulté à uriner (lenteur, faiblesse du jet) ;
- le besoin de se lever plusieurs fois la nuit pour uriner ;
- des envies d'uriner impérieuses et difficiles à contrôler.

Certains médicaments, les atropiniques notamment, peuvent avoir pour effet indésirable d'aggraver la gêne et peuvent conduire à un blocage total de l'évacuation de la vessie. Ils sont donc contre-indiqués ou doivent être utilisés prudemment chez les hommes présentant les symptômes décrits ci-dessus.

allergie

Réaction cutanée (démangeaisons, boutons, gonflement) ou malaise général apparaissant après un contact avec une substance particulière, l'utilisation d'un médicament ou l'ingestion d'un aliment. Les principales formes d'allergie sont l'eczéma, l'urticaire, l'asthme, l'œdème de Quincke et le choc allergique (choc anaphylactique). L'allergie alimentaire peut également se traduire par des troubles digestifs.

antécédent

Affection guérie ou toujours en évolution. L'antécédent peut être personnel ou familial. Les antécédents constituent l'histoire de la santé d'une personne.

antidépresseur

Médicament qui agit contre la dépression. Certains antidépresseurs sont également utilisés pour combattre les troubles obsessionnels compulsifs, l'anxiété généralisée, certaines douleurs rebelles, l'énurésie, etc.

En fonction de leur mode d'action et de leurs effets indésirables, les antidépresseurs sont divisés en différentes familles : les antidépresseurs imipraminiques, les inhibiteurs de la recapture de la sérotonine, les IMAO (sélectifs ou non sélectifs). Enfin, d'autres antidépresseurs n'appartiennent à aucune de ces familles, car ils possèdent des propriétés originales.

Le mode d'action des antidépresseurs comporte deux aspects principaux : le soulagement de la souffrance morale et la lutte contre l'inhibition qui enlève toute volonté d'action au déprimé. Il arrive qu'un décalage survienne entre ces deux effets : la souffrance morale peut persister, alors que la capacité d'action réapparaît. Pendant cette courte période, le risque suicidaire présent chez certains déprimés peut être accru. Le médecin en tient compte dans sa prescription (association éventuelle à un tranquillisant) et celle-ci doit être impérativement respectée.

antihistaminique

Médicament qui s'oppose aux différents effets de l'histamine. Deux types principaux existent : les antihistaminiques de type H1 (antiallergiques) et les antihistaminiques de type H2 (antiulcéreux gastriques). Certains antihistaminiques de type H1 sont sédatifs, d'autres n'altèrent pas la vigilance.

convulsions

Contractions involontaires limitées à quelques muscles ou généralisées à tout le corps. Elles sont dues à une souffrance ou à une stimulation excessive du cerveau : fièvre, intoxication, manque d'oxygène, lésion du cerveau. Les convulsions peuvent être dues à une crise d'épilepsie ou à une fièvre élevée chez le jeune enfant.

diabète

Terme général désignant les maladies se traduisant par l'émission d'urines abondantes et par une soif intense. Employé seul, le mot diabète concerne généralement le diabète sucré, qui correspond à une perturbation de la régulation des sucres de l'organisme par l'insuline. Il se traduit par l'augmentation du sucre (glucose) dans le sang et par sa présence éventuelle dans les urines. Il existe deux sortes de diabète sucré : le diabète de type 1, ou insulinodépendant, qui nécessite un traitement par l'insuline en injection, et le diabète de type 2, ou non insulinodépendant, qui peut, dans un premier temps, être traité par les antidiabétiques oraux.

glaucome

Maladie caractérisée par l'augmentation de la pression des liquides contenus dans l'œil (hypertension intraoculaire).

Ce terme général recouvre deux affections totalement différentes :

- Le glaucome à angle ouvert ou glaucome chronique est le plus fréquent ; il est généralement sans symptômes, dépisté par la mesure de la tension intraoculaire chez l'ophtalmologiste. Il ne provoque pas de crise aiguë, et le traitement repose essentiellement sur des collyres bêtabloquants. Les personnes atteintes d'un glaucome à angle ouvert ne doivent pas utiliser de dérivés de la cortisone sans avis ophtalmologique préalable.
- Le glaucome à angle fermé ou glaucome aigu est plus rare. Entre les crises, la tension intraoculaire est normale. Mais l'usage intempestif de médicaments atropiniques (notamment en collyre) provoque une crise aiguë d'hypertension intraoculaire qui peut abîmer définitivement la rétine en quelques heures. C'est une urgence ophtalmologique qui se reconnaît à un œil brutalement rouge, horriblement douloureux, dur comme une bille de verre, et dont la vision devient floue.

L'angle dont il est question dans ces deux affections est l'angle irido-cornéen. C'est en effet entre l'iris et la cornée que se situe le système d'évacuation des liquides de l'œil. Un angle peu ouvert (fermé) expose à une obstruction totale du système d'évacuation. Cette obstruction peut survenir lorsque l'iris est ouvert au maximum (mydriase) sous l'effet d'un médicament atropinique : l'iris vient alors s'accoler à la cornée.

Les contre-indications des médicaments atropiniques ne concernent que les personnes ayant déjà fait des crises de glaucome à angle fermé, ou chez qui un ophtalmologiste a détecté ce risque. Celles qui souffrent d'un glaucome chronique à angle ouvert ne sont pas concernées par ces contre-indications.

hypertension artérielle

Excès de pression (tension) du sang dans les artères. Cette pression est assurée par le cœur et est exprimée par deux chiffres. Elle est maximale lors de la contraction du cœur, ou systole (premier chiffre), et minimale lors du repos cardiaque, ou diastole (deuxième chiffre). Une hypertension artérielle se caractérise par une pression maximale (systolique) supérieure ou égale à 16, ou une pression minimale (diastolique) supérieure ou égale à 9,5. Un traitement est instauré lorsque ces chiffres sont dépassés ou pour des tensions plus faibles chez certaines personnes présentant des facteurs de risque cardiovasculaire : hérédité, tabagisme, diabète, excès de cholestérol. Un traitement antihypertenseur permanent permet de limiter les dommages du cœur et des vaisseaux sanguins dus à l'hypertension artérielle.

hyperthyroïdie

Excès d'hormones thyroïdiennes se traduisant notamment par une accélération du cœur, une mauvaise tolérance à la chaleur, un amaigrissement et une fatigue chronique.

IMAO

Abréviation d'inhibiteur de la mono-amine-oxydase. Famille de médicaments utilisés en psychiatrie et en neurologie (dépression, maladie de Parkinson). Ces médicaments sont divisés en deux types : les IMAO non sélectifs, qui sont incompatibles avec de nombreux médicaments et même certains aliments, et les IMAO sélectifs (A ou B), pour lesquels ces inconvénients sont absents ou limités.

insuffisance coronarienne

Incapacité partielle des artères du cœur (artères coronaires) à irriguer le muscle cardiaque. Des crises d'angine de poitrine peuvent survenir, le plus souvent lors d'un effort.

insuffisance rénale

Incapacité des reins à éliminer les déchets ou les substances médicamenteuses. Une insuffisance rénale avancée ne se traduit pas forcément par une diminution de la quantité d'urine éliminée. Seuls une prise de sang et le dosage de la créatinine peuvent révéler cette maladie.

libération prolongée

Procédé de fabrication d'un médicament, qui permet une libération lente et progressive des substances actives dans l'organisme.

Abréviation : LP.

palpitations

Perception anormale de battements cardiaques irréguliers.

Parkinson

maladie de Affection chronique du système nerveux liée à l'altération de certaines cellules du cerveau et se traduisant par des troubles de la mobilité et parfois des tremblements.

posologie

Quantité et répartition de la dose d'un médicament en fonction de l'âge, du poids et de l'état général du malade.

rhinites

Inflammation ou infection du nez et des fosses nasales. La rhinite peut avoir une origine infectieuse (bactérie ou virus) ou une origine allergique. Les rhinites allergiques regroupent les rhinites saisonnières (rhume des foins) et les rhinites appelées perannuelles, c'est-à-dire souvent persistantes en cours d'année (dues par exemple aux acariens, aux poils d'animaux ou à des agents chimiques).

symptômes

Trouble ressenti par une personne atteinte d'une maladie. Un même symptôme peut traduire des maladies différentes et une même maladie ne donne pas forcément les mêmes symptômes chez tous les malades.

tachycardie

Accélération du rythme des battements du cœur. Elle peut être due à une fièvre, à une hyperthyroïdie, à une maladie cardiaque, à l'action de certains médicaments, etc.

vasoconstricteur

Médicament qui provoque une contraction des vaisseaux sanguins, par opposition à vasodilatateur.

vertiges

Symptôme qui peut désigner une impression de perte d'équilibre (sens commun) ou, plus strictement, une sensation de rotation sur soi-même ou de l'environnement (sens médical).